

## Etude théorique sur l'analyse des erreurs en production écrite chez les apprenants arabophones libyens

Taher Ibrahim / Département de français - Université Omar Al-Mohktar -Libye



## Etude théorique sur l'analyse des erreurs en production écrite chez les apprenants arabophones libyens

### Résumé :

La production écrite une activité complexe qui occupe une place importante dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère. Elle demeure l'une des difficultés auxquelles se heurtent continuellement les apprenants arabophones dans le processus d'apprentissage de la langue française. Enseigner le français aux arabophones donne lieu à des contacts entre arabe langue maternelle e le français langue étrangère, cela résultant des erreurs qui influencent les écrits des apprenants . Dans cet article, nous essayons d'aborder l'analyse des erreurs (problèmes et perspectives) et notion des erreurs, ainsi que l'origine des erreurs.

**Mots-clés :** *enseignement, apprentissage, analyse des erreurs, FLE, production écrite.*

### Abstract

Written production is complex activity that occupies an important place in the teaching / learning of French as a foreign language. It remains one of difficulties that Arabic speakers continually encounter in the process of learning the French language. Teaching French to Arabic speakers leads to contacts between Arabic mother tongue and French as foreign language. Theses contacts generate errors that influence student's writings. In this article, we try to approach the analysis of the errors (problems and perspectives) and notion of the errors, as well as the origins of the errors.

### Key words

*Teaching, learning, errors analysis, French as a foreign language, Written production.*

### دراسة نظرية لتحليل الأخطاء الإملائية لدى الطلبة الليبيين في تعلم اللغة الفرنسية

د. طاهر راف الله طاهر ابراهيم

### الملخص :

تعتبر الكتابة من أهم المهارات في تعلم وتعليم اللغة الفرنسية ، وهي من أهم الصعوبات التي تواجه الطلبة العرب في تعلم اللغات .  
تعليم أو تدريس اللغة الفرنسية يؤدي إلى تداخل مع اللغة العربية ، ينتج عن هذا التداخل حدوث الأخطاء الإملائية .  
تهدف هذه الدراسة على تحليل الأخطاء المتكررة للطلبة خلا تعلمهم اللغة ( المشاكل والمفاهيم ) والبحث في مصادرها وأسبابها .  
الكلمات المفتاحية : تعلم - تعليم - تحليل الأخطاء - الفرنسية كلغة أجنبية - التعبير الكتابي .

## Introduction

Beaucoup de recherches ont été menées par les linguistes. Ainsi la pédagogie concernant l'analyse des erreurs et les divers points de vue se sont bien développés autour de ce sujet.

En fait, l'analyse des erreurs est considérée comme le point le plus important dans la linguistique appliquée, parce qu'elle s'oriente, d'une part, vers la didactique, quand elle essaie de trouver, de corriger ou d'écrire et d'expliquer ou analyser les erreurs. et d'autre part, elle s'oriente vers la psycholinguistique en essayant d'expliquer les processus et la stratégie d'apprentissage d'une langue étrangère. il faut signaler aussi, dans la même perspective, que l'analyse des erreurs est le domaine où se rencontrent la psychopédagogie et la méthodologie. Elle permet de découvrir les stratégies d'apprentissage des apprenants, par leurs erreurs. et elle sert finalement à élaborer, modifier et compléter le matériel didactique des programmes enseignés et des procédures pédagogiques pour résoudre les problèmes que les futures apprenants vont rencontrer.

Notre étude tente de répondre à la question suivante: «quelle est la nature des erreurs et quelle est leur source? »

### 1. L'analyse des erreurs, problèmes et perspective

#### -limites et pratique de l'analyse des erreurs

Nous savons bien que l'analyse des erreurs dans les années 60 porte soit sur la phonétique, soit sur le lexique, soit sur la grammaire, soit sur l'ensemble. Autrement dit, elles utilisent des typologies d'erreurs finies et des classements divers.

Selon Rémy Porquier, les classements des erreurs sont basés soit des catégories grammaticales traditionnelles (Fischer, 66, B.E.P.70), soit sur des catégories distributionnelles ou transformationnelles (Burt et Kipas, 72), soit, le plus souvent, sur des catégories mixtes (Champion, 74 et Grauberg, 72).

En effet, ces classements faits par les analyses des erreurs donnent lieu à des évaluations statistiques, comme le dit Rémy Porquier, (1977):

*" ils donnent généralement lieu à des évaluations d'erreurs par catégorie, par fois quantité moyenne d'erreurs par unité de production (copie d'élève) (...).elles portent parfois sur*

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

*l'expression orale mais le plus souvent sur l'écrit à partir de rédaction, des récits sur image, de dictée, de traduction ou de testes divers, ou encore sur des corpus mixtes"*

Après avoir montré les limites de l'analyse des erreurs dans le point précédent, nous en arrivons tout naturellement à aborder les problèmes de l'analyse des erreurs.

### **-les problèmes de l'analyse des erreurs.**

Nous jugeons nécessaire de le rappeler : généralement, les problèmes de l'analyse des erreurs, et particulièrement méthodologiques, sont multiples et de plusieurs ordres comme, exemple, le choix du corpus, classement des erreurs, l'évaluation quantitatives et l'interprétation.

L'analyse des erreurs des apprenants d'une langue n'est pas très facile à réaliser, parce que l'erreur de l'apprenant n'est pas explicable dans tous les cas pour une raison ou une autre . Autrement dit les interprétations sont multiples et variées, sans compter que l'erreur n'est pas elle-même absolue.

De plus, les relevés des erreurs des apprenants sont sélectives. Pour se faire une idée plus précise des difficultés principales qu'ils rencontrent, on n'a pas forcément recours à beaucoup de rigueur. C'est ce qui peut apparaître dans le critique de Colette Rojas, (1971):

*" Généralement, ces relevés, qui ne sont pas systématiques( on ne relève pas les fautes intéressantes; en vertu de quoi?),ne peuvent pas donner de renseignements quantitatifs, et quand il y a classement, il est fait le plus souvent selon des regroupements linguistiques discutables: parties du discours: qui y a-t-il e comme entre*

*\* la auto rouge "*

### **1.2. L'erreur et la faute : définition et distinction**

#### **1.2.1. L'erreur**

Au sens étymologique, le terme «erreur» qui vient du verbe latin «errer», de «errare» est considéré comme «un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement jugement fait psychiques qui en résultent» (Robert,2009 : 920).

Les erreurs peuvent être définies, selon certains linguistes comme :

- Certaines mauvaises habitudes de la langue dont l'enseignement primaire n'a pu venir à bout (f. Debyser,1967);

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

- Un péché, une maladie, une mauvaise habitude ou un ennemi retors, et cependant longtemps comme le montre Porquier dans son article L'analyse des erreurs.

En effet, il existe plusieurs définitions de l'erreur dans les dictionnaires de langue. L'erreur parfois signifie une chose erronée ou un élément inexacte dans une opération : erreur dans un compte, erreur de calcul, et etc.

A la lumière de ces définitions établies par les linguistes et les dictionnaires de langues, nous voulons également ajouter que les erreurs de l'apprenant manifestent le système linguistique que celui-ci utilise, autrement dit, le système qu'il a appris à un moment donné du programme qu'il suit.

En fait, les erreurs ont une triple signification, pour l'enseignement, pour les chercheurs et pour l'apprenant, comme le dit S.P.Corder,(1980):

*"les erreurs pour l'enseignant: s'il entreprend une analyse systématique, elles lui indiquent où en est arrivé l'apprenant par rapport au but visé et donc ce qui reste à apprendre. Ensuite, elles fournissent au chercheur des indications sur les stratégies de découverte progressive de la langue. Enfin (et c'est là, en un sens, le plus important) elles sont indispensables à l'apprenant, car on peut considérer l'erreur comme un procédé utilisé par l'apprenant pour apprendre"*

Cela montre que, pour l'enseignant, l'erreur est indicatrice de ce qui est acquis et de ce qui reste à apprendre, par rapport à l'apprenant. Quant au chercheur l'erreur se révèle être un élément important pour mener et guider les chercheurs sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Et enfin, pour l'apprenant, l'erreur est une stratégie qu'il déploie pour vérifier ses hypothèses.

### 1.2.2. La faute

Selon le dictionnaire LAROUSSE, le terme "faute" est issu du latin "flita", il signifie « manquement à une règle morale, mauvaise action» (Dubois, 2000).

La faute est définie comme une déviance due à défaillance de la mémoire, à la fatigue et n'est pas constamment répétée. Elle ne reflète pas la performance de l'apprenant comme le fait l'erreur. Et il arrive au locuteur de la LM de faire de lapsus dans sa propre langue. De la même manière, ces lapsus peuvent arriver à l'apprenant d'une langue étrangère. Mais dans ce

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

cas-là, on les considère uniquement comme des fautes pour la raison psychologiques. De plus, ces lapsus (fautes) peuvent être corrigés par l'apprenant lui-même.

Au terme de ces considérations, il nous semble tout à fait important de distinguer la faute et l'erreur.

Nous pouvons dire que la faute est liée à la performance, l'apprenant est immédiatement conscient lorsqu'on attire son attention sur elle; il a la possibilité de faire lui-même la correction parce qu'il connaît la règle du système linguistique alors que l'erreur se fasse d'une façon inconscient et involontaire; elle est liée à la compétence. C'est-à-dire l'apprenant souffre d'une méconnaissance ou bien connaissance incomplète du système linguistique de la langue cible.

Après avoir tenté de cerner ce qu'il faut entendre par erreur, nous proposons d'esquisser une typologie. Pour ce faire nous convoquerons, entre autres, les travaux d'Arditty (1986), de Besse & Porquier (1984), de Corder (1972) et de Flament-Boistrancourt (1986).

### 2. Typologie de l'erreur

Nous allons maintenant essayer de passer en revue les différences types d'erreurs telles qu'elles sont définies dans la littérature scientifique. Nous pouvons tout d'abord citer la distinction établie par Corder entre deux catégories d'erreurs :

- les erreurs systématiques
- les erreurs non-systématiques

Les erreurs systématiques sont celles dites de *compétence*, tandis que les erreurs non systématiques s'appliquent à la *performance*. L'analyse de ces deux catégories d'erreurs peut alors avoir un double objectif, l'un théorique qui est celui de comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère; l'autre pratique qui consiste à améliorer l'enseignement (Besse & Porquier, 1984). De ce fait, toute analyse digne de ce nom commence par une identification provisoire des erreurs. Celle-ci ne peut se faire que selon des repères distincts, voir concurrence, même s'ils peuvent coïncider (voir R. Porquier et U. Frauenfelder, 1980):

a) le système de la langue étrangère, c'est-à-dire celui des natifs, ce qui implique des jugements de norme et d'acceptabilité;

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

b) l'exposition antérieure à la langue étrangère c'est-à-dire ce qui, dans un cadre institutionnel, déjà été étudié et est présumé appris;

c) la grammaire intériorisée d'un apprenant, à un stade donné et dans son développement longitudinal (cf. Porquier et Besse, 1984).

De fait, chez Corder qui place l'évolution de la connaissance en langue second dans le cadre de la dichotomie chomskyennes compétence/performance- l'ensemble des énoncés erronés et bien formés produits par l'apprenant ne sont ni plus ni moins que manifestation d'une " compétence transitoire"

Ce système, qui n'est encore qu'embryonnaire et approximatif, est régi par des règles ou plutôt par des tendances qui se prêtent bien à la description. Il s'adosse à la fois sur la langue première et sur la langue apprise. c'est ce que Corder (1972) appelle le " dialecte idiosyncrasique". Cet auteur juge ce système " régulier, systématique, doué de sens, c'est-à-dire qu'il possède une grammaire et en principe descriptible en terme d'ensemble de règles". D'autres appellations sont reconnues pour ce concept :

- Nemser (1977) par exemple l'appelle système *approximatif*,
- Porquier & Besse le gratifient du nom de système *approché*,
- Selinker (1972) le désigne sous le terme savant *d'interlangue*.

L'inter langue c'est aussi ce que Besse & Porquier (1984) appellent la langue de l'apprenant. Selon leur acception, la langue de l'apprenant est " *la connaissance et l'utilisation non-native d'une langue quelconque par un sujet non-natif et non-équilingue, c'est-à-dire un système autre que celui de la langue cible, mais qui, à quelque stade d'apprentissage qu'on l'appréhende en comporte certaines composantes.*"

Une autre distinction est faite entre les erreurs interlinguales et intra linguales.

### 2.1. Les erreurs interlinguales

L'erreur interlinguale est attestée lorsque l'énoncé produit en langue second tire sa source dans la langue première. Selon Porquier (op.cit), les erreurs interlinguales sont de trois ordres:

- l'emprunt en discours
- le calque
- l'interférence de système

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

De ces trois d'erreurs, l'emprunt est la forme la plus aisément identifiable et se présente, la plupart du temps, comme un emploi direct d'un fragment de la langue première (L1) dans un énoncé de la langue seconde (L2). l'emploi de ce fragment-qui peut-être soit un mot ou un groupe de mots de la langue première -s'opère sans modification. L'emprunt se manifeste par un collage des fragments de la L1 dans L2.

Qu'il soit grammatical ou lexical, le calque procède par traduction d'un mot ou d'une structure dans la langue seconde, le tout suivi d'une adjonction d'un nouveau sens ou d'un élargissement de sa valeur sémantique de départ.

Enfin, on parle d'interférence de système quand il y a transfère d'un système de la langue première dans une production en langue seconde. Il est ainsi admis que l'interférence est un phénomène difficile à éviter, quelle que soit la langue étrangère apprise.

R. Lado (1957) a tenté d'expliquer les erreurs des apprenants en prenant appui sur l'analyse contrastive ou comparative. Cette perspective, comme il nous est précisé par Porquier(op.cit ),est " *la prévision et l'explication des difficultés et des erreurs dues à l'interférence de la langue maternelle au moyen d'une comparaison systématique des deux langues en contact.*"

### 2.2.Les erreurs intra linguales

Il est communément admis que le contact qui a lieu entre la langue maternelle et la langue apprise au moment de l'apprentissage ne laisse ni l'une, ni l'autre indemnes.il s'exerce alors une grande influence de la L1 sur l L2 qui se traduit généralement par des interférences.

Les erreurs intra linguales sont celles qui proviennent de la langue apprise elle-même. En effet, ce que l'apprenant a acquis dans la langue-cible peut générer des erreurs et trouver ses origines dans les quatre mécanismes suivants :

- sur généralisation
- Ignorance restriction de règles
- Application incomplète de règle
- Fausses hypothèses

Ainsi, on parle d'erreurs dès que l'un des quatre processus que nous venons d'énumérer donne naissance à des constructions mal formées. Dès lors, comme l'écrit Ouedraogo (1988 ) " *l'erreur intra linguale ne pouvant s'expliquer que par le système propre de la langue*



## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

*apprise, elle est susceptible d'être produite non seulement par des locuteurs de langue première différente, mais aussi par des natifs de langue cible."*

Voilà pourquoi il est utile de porter un regard attentif sur la langue de l'apprenant afin d'avoir une vision plus large quant aux conditions de production de l'erreur, comme nous le suggère Ouedraogo (op.cit.). Cette perspective, pour être riche d'enseignement, doit porter sur un recueil régulier des productions de l'apprenant en langue seconde. L'objectif est de chercher à connaître l'étendue de sa connaissance à différentes étapes de l'apprentissage.

### 3. Types et origines d'erreurs dans la productions écrites

Dans la didactique des langues étrangères, et notamment en FLE, les erreurs se divisent en deux types. En effet, elles sont :

-soit *interlinguales*, c'est-à-dire qui proviennent des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère;

-soit *intra linguales*, c'est-à-dire celles qui se rapportent directement à la langue elle-même, il s'agit d'interférences au sein de la même langue.

Nous savons bien que l'apprentissage d'une langue étrangère est souvent un exercice difficile pour l'apprenant. En effet, celui qui parle est souvent influencé par sa langue maternelle dans son apprentissage du système de la langue qu'il est en train d'apprendre.

Pour faire face à une incapacité ou à une lacune lors de la transmission de son message oral ou écrit, l'apprenant, qui est encore en phase d'apprentissage du FLE, fera généralement appel consciemment ou inconsciemment à un autre système linguistique, le plus généralement à sa langue maternelle.

Cet appel est dû à une incompetence, une défaillance; dans ce cas il s'agit d'une alternance d'incompétence qui va s'introduire par des transferts négatifs d'une langue sur l'autre, ce qui est synonyme d'interférence.

#### 3.1. Erreurs linguistiques dues aux interférences interlinguales

La langue arabe et le français font partie de deux familles de langues différentes. FESFES (1994) l'affirme en précisant que : «*l'arabe fait partie de la famille Chamito-sémitique et le français de la famille Indo-européenne, cela implique que les différences s'étendent aux aspects phonétique, morphologique, syntaxique et lexical*».

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et que dans des situations de plurilinguisme, une langue peut exercer sur une autre une influence, les situations d'interférences linguistiques sont pratiquement inévitables.

Cette influence d'une langue sur une autre peut toucher tous les domaines de la langue tels que la phonétique, la morphologie, la syntaxe ou encore le lexique. Cela nous conduit logiquement, dans la suite de ce travail, à aborder les domaines et les types d'interférences qui existent.

### 3.1.1. Erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques

Les erreurs morphosyntaxiques peuvent se définir comme un manque de maîtrise qui conduit à ne pas distinguer clairement les aspects grammaticaux de la langue étrangère par rapport à ceux de la langue maternelle.

Ce manque de maîtrise semble pouvoir être réduit par le transfert et l'intrusion des unités de structures syntaxiques telle que les morphèmes, les parties du discours et les catégories grammaticales qui font partie de la langue maternelle de l'apprenant et que celui-ci insère dans son apprentissage du FLE.

Voici quelques exemples d'erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques :

-Dans la langue arabe, il y a deux types de phrases : la phrase nominale et la phrase verbale. Cette dernière suit l'ordre : verbe – sujet – objet, alors qu'en français l'ordre syntaxique de la phrase s'organise de la façon suivante : sujet – verbe – objet. L'apprenant irait, pour produire un énoncé en FL, prendre la structure de sa langue (l'arabe), et organiser son discours suivant l'ordre syntaxique originel de cette dernière. Prenons comme exemple : *\*écrit l'étudiant la lettre*. Ce qui nous donne une erreur récurrent.

-Un type d'erreur qui est aussi assez répandu chez les apprenants dont l'arabe est la langue maternelle concerne la phrase nominale suit l'ordre syntaxique :

sujet- attribut, l'apprenant irait, dans la production des phrases en FLE oublier la copule "être" parce qu'elle n'existe pas en langue arabe. À titre d'exemple, on peut citer : *\*il fatigué / il est fatigué, \*la maison grande / la maison est grande*, etc.

-En fin, l'une des erreurs les plus fréquentes dans l'apprentissage de la langue française par des arabophones réside dans l'omission des articles indéfinis comme dans : *\*je mange pomme, \*j'ai petite maison*.

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

### 3.1.2. Erreurs dues aux interférences phonétiques

Ces types d'erreurs sont essentiellement liés au système vocalique et peuvent être dus à une confusion des phonèmes qui n'existent pas dans le système phonologique de la langue source (qui est l'arabe dans notre cas). Cette différence amène l'apprenant, qui est en train de faire son apprentissage de la langue française, à faire des erreurs dues à une reconnaissance défectueuse des phonèmes.

De ce fait, il est fréquent chez les apprenants arabophones de remplacer les phonèmes qu'ils n'arrivent pas à distinguer par d'autres, qui existent en arabe et qui peuvent être assez proches. À titre d'exemple, les arabophones ont souvent tendance à remplacer les phonèmes {p} par {b} et {v} par {f} parce que {p} et {v} n'existent pas dans la langue arabe. Cela entraîne alors une confusion entre ces phonèmes.

Ces difficultés de prononciations conduisent souvent, par la suite, à des erreurs orthographiques puisque les apprenants reportent généralement à l'écrit les phonèmes suivant le mode de réalisation phonique qui leur est familier. Cela est d'autant plus le cas lorsqu'il s'agit de morphèmes qui se succèdent et qui véhiculent une alternance entre les deux phonèmes en question. C'est le cas des exemples de : *\*Benoit prend sa boisson. \*Philippe boit du Perrier.*

### 3.1.3. Erreurs dues aux interférences sémantiques

Dans une situation de production écrite, les apprenants peuvent avoir recours à la traduction littérale de la langue arabe vers le français. On peut également nommer ce processus par le terme de claque sémantique qui désigne le procédé de création d'un mot ou d'une phrase, par l'emprunt sémantique d'une structure morphologique à une autre langue.

Ces structures peuvent être parfois justes et correctes et, d'autres fois, erronées et incorrectes du point de vue idiomatique. À titre exemple, on peut évoquer les énoncés suivants : *\*Il travaille dentiste / comme dentiste, \*demander une question/poser une question, \*prendre une bonne note/ avoir une bonne note.*

### 3.2. Erreurs linguistiques dues aux interférences intralinguales

Ce sont des erreurs liées au système linguistique lui-même. Elles ont pour cause la complexité interne de la langue française. Ces erreurs sont commises lorsque les apprenants rencontrent des problèmes lors de l'apprentissage des règles propres à la langue-cible (FLE).

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

À titre illustratif, un apprenant qui ne sait pas conjuguer le verbe remplir va le conjuguer, par analogie, comme le verbe finir ; c'est-à-dire qu'il va chercher une autre forme qui lui ressemble, mais dans le même système linguistique. C'est ce processus qui est à l'origine des erreurs de type intra linguales.

À présent, nous allons évoquer quelques erreurs linguistiques typiques qui peuvent mener à la déformation de presque tous les systèmes.

### 3.2.1. Phonétique

Ces erreurs peuvent être causées par une mauvaise perception auditive du mot au lors du début de l'apprentissage du FLE. C'est par exemple ce qu'il est possible de constater avec les paires de mots suivantes : *adopter/adapter* ou encore *amener/emmener*, pour ne citer qu'elles. Un phénomène proche est également visible dans les paires *compte/comte* et *voie/voix*.

Ces erreurs peuvent affecter le domaine de l'orthographe parce que les apprenants ont tendance à transcrire les phonèmes selon un mode de réalisation phonique qui leur est propre. Elles peuvent aussi affecter le sens même de l'énoncé.

À titre d'exemple, il est possible qu'un étudiant arabophone puisse percevoir le mot brèche au lieu du mot prêche lors de ses débuts dans l'apprentissage du FLE. On imagine alors aisément que, dans ce cas, la confusion entre le phonème /b/ et /p/ pourra affecter le sens même de la phrase produite, ce qui causera à une confusion sémantique.

### 3.2.2. Lexical et grammatical

Ces erreurs peuvent concerner les accords en genre et en nombre, les articles définis/indéfinis féminins et masculins ou encore les adjectifs au comparatif et au superlatif, pour ne citer qu'eux.

### 3.2.3. Morphologique

Ces erreurs, quant à elles, peuvent concerner la conjugaison des verbes, l'utilisation des temps verbaux ou de la passivation, l'emploi des auxiliaires, etc.

### 3.2.4. Syntaxique

Ces erreurs peuvent se rapporter aux structures de la phrase, à l'ordre des mots, aux pronoms relatifs, aux conjonctions, aux mots de liaison, à la ponctuation, etc. Ces erreurs linguistiques trouveraient leurs origines dans la difficulté interne du système du FLE. Elles peuvent ainsi être causées :

## العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

- soit par la simplification, qui peut être le résultat de la non-application ou application incorrecte des règles grammaticales ;

- soit par la sur généralisation, cette situation concerne le cas des apprenants qui généralisent les règles de fonctionnement de la langue et les appliquent à tort. C'est ainsi ce que l'on constatera pour *joyeux/\*maljoyeux* sur le model *heureux / malheureux*. Ce type d'erreur correspond à des tentatives de construction d'hypothèses au sujet de la langue cible, et ce, à partir d'une compétence linguistique limitée ;

- soit par la production successive ; c'est la répétition excessive d'un mot ou d'une expression dans un même contexte.

### Conclusion

Nous avons essayé, tout au long de ce travail, de mettre l'accent sur la définition des erreurs et l'origine des erreurs. Il est de fait que l'erreurs a été longtemps considérée comme un échec, tout simplement, et était quasiment interdit à l'apprenant. Une fois produite, elle est considérée en elle-même comme le résultat d'une « compétence défaillante» et est rapidement sanctionnée.

Ainsi, la recherche sur les erreurs des apprenants et sur les causes de ces erreurs, conduisant à une meilleure compréhension des « stratégies» mises en place par l'apprenant, devrait permettre d'éclairer l'hypothèse d'un processus cognitif d'apprentissage des langues étrangères.

En ce qui concerne l'objectif principal de l'analyse des erreurs, il nous semble intéressant de signaler que Corder, comme en témoigne un très grand nombre de publications, est sans doute le premier à avoir formulé l'une des hypothèses principales de l'analyse des erreurs, à savoir que les erreurs représentent un indice des « stratégies d'apprentissage» que l'apprenant utilise pour tester ses propres hypothèses sur la langue qu'il est en train d'apprendre.

Nous pouvons dire que le processus d'apprentissage est décrit comme un série d'approche successives de la langue-cible : chacune de ces approches représentent elle-même un véritable système cohérent et doté de caractères spécifiques, un système qui reflète « la compétences transitoire » (Corder ) ou le « système intermédiaire » (Porquier ) de l'apprenant à un moment donné, ou à un stade donné d'apprentissage.

العدد الثامن والخمسون / أبريل / 2022

La conclusion de tout cela, c'est que les erreurs dans l'enseignement / apprentissage des langues sont inévitables, même si on essaie de les commettre comme un péché, ou comme une maladie : il faudra toujours s'y attendre et se résigner à les traiter lorsqu'elles apparaissent. Et il faut signaler à ce propos, que l'erreur est une manifestation naturelle et nécessaire du processus d'apprentissage.



### Références bibliographiques

1. CORDER Stephen Pit.: (1980), *Que signifie les erreurs des apprenants*, in: langages, n°57, mars, p.9.
2. : (1972) *le rôle de l'analyse systématique des erreurs en linguistique appliquée*, in: Bulletin C.I.L.A., Neuchâtel.
3. Dubois Jean. : (2000). *Dictionnaire de français au collège*. Paris: Larousse, p304.
4. Hasanat Mohamed. : (2007), *Acquisition d'une langue seconde : Les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabe /arabe-français*, Synergies Monde arabe n° 4 - p. 209-210.
5. Ouedraogo Y. : (1998), *L'enseignement-apprentissage du français dans la situation de bilinguisme du Burkina : analyse d'erreurs et propositions didactiques*, Thèse de doctorat, Besançon : Université de Franche-Comté, p.50.
6. Porquier R. H. Besse. : (1984), *Grammaire et didactique des langues*, Paris : LAL ; Crédif ; Hatier, p.216.
7. Porquier Rémy. (1977), *L'analyse des erreurs*, *Etudes de linguistique appliquée*, n° 25 janvier mars, p.24.
8. Rojas Colette. (1970), *L'analyse des fautes, Comparaison des langues et enseignement du français*, in *Le Français dans Le Monde*, 18, juin, p.57.